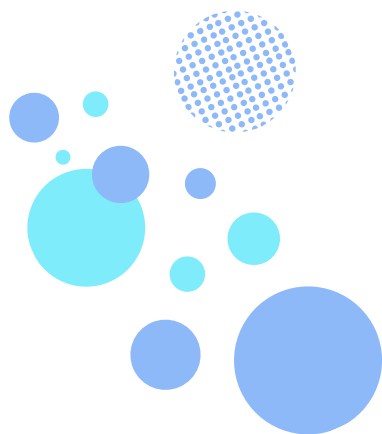
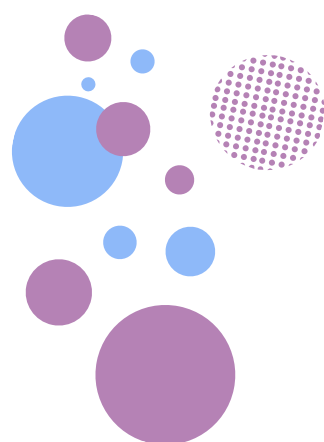




INSTITUT
MUSICOTHERAPIE
NANTES

APPEL À CONTRIBUTION
pour les
JOURNÉES D'ÉTUDES CLINIQUES
DES 12 et 13 MARS 2027



**Thématique :
ÉMOTIONS ET RAISONNEMENTS :
MISE EN JEU
DE L'IMPROVISATION CLINIQUE**

ARGUMENTAIRE :

O. Sacks considère dans *Musicophilia* la musique comme « L'association normale de l'intellect et de l'émotion ». **Émotions** : E. Bigand dans son modèle scientifique représente par un triangle le système des interactions émotion-cognition-action qui s'active lorsqu'une personne rencontre la musique. Pour E. Bigand les émotions musicales se développent dans trois dimensions : la valence émotionnelle, l'énergie et l'émotion corporelle. Dans le cadre d'une approche cognitiviste et psychanalytique, les **Raisonnements** permettent à un humain en interaction avec son environnement des constructions de la réalité, impliquent différents types de **Représentations Mentales**, mobilisent des processus de traitement de l'information inconscients et/ou conscients allant des biais cognitifs à la rationalité, et créent la possibilité pour chaque humain de construire son narratif de vie et son histoire personnelle avec la musique. La musique est donc un système reposant en partie sur des capacités d'activation des Raisonnements conscients et inconscients dont les biais cognitifs musicaux.

La musique implique donc largement les processus différenciés, conflictuels et complémentaires des **Émotions et Raisonnements** qui forment un **système** d'éléments en interaction. Kant écrit « La musique est la langue des émotions » semblant privilégier ainsi la dimension de communication émotionnelle, voire orphique, de la musique. La musicothérapie doit-elle mobiliser l'entièreté du système **Émotions/Raisonnements** ou seulement une partie de ce système en fonction des objectifs thérapeutiques ?

En musicothérapie, **l'improvisation clinique** (*clinical improvisation*) est l'utilisation de **l'improvisation musicale** dans un environnement au service de la co-construction avec le patient (T. Wigram). Elle a d'abord été développée par les courants de la musicothérapie "créative" ("*creative music therapy*" P. Nordoff et C. Robbins) et de la musicothérapie analytique ("*analytical music therapy*"). Se construit-elle en activant tout le **système Émotions/Raisonnements** ou privilégie-t-elle une seule dimension du fait de la place de l'improvisation musicale ? Consciemment et/ou inconsciemment, l'improvisation musicale est-elle exposée à rechercher en priorité une communication émotionnelle ? L'importance des techniques et des compétences dans l'improvisation musicale peut-elle entraîner le système vers trop de Raisonnements ? Quels rôles vont jouer les biais cognitifs musicaux ? Une recherche expérimentale en musicothérapie se fera-t-elle au détriment de la dynamique Émotions/Raisonnements et de l'improvisation clinique en privilégiant les Raisonnements rationnels ? Comment les Émotions musicales sont-elles mobilisées dans les dynamiques d'action de l'improvisation et d'aide au changement pour la patient ? Une communication émotionnelle forte soutenue par des structures mélodico-rythmiques de l'improvisation musicale très disponibles court-elle le risque de développer une synchronisation inhibant les changements futurs ? Quels sont les liens entre processus d'empathie et système Émotions/Raisonnements ?

Pour contribuer, merci de cliquer sur le lien suivant :
https://webquest.fr/?m=241438_proposition-de-contribution.com